

La Toussaint

Deux dates très proches.

« La Toussaint » est une fête catholique, célébrée le 1er novembre, au cours de laquelle sont honorés l'ensemble des Saints reconnus par l'Église Catholique Romaine. La Toussaint précède d'un jour « la fête des Morts », dont la solennité a été officiellement fixée au 2 novembre deux siècles après la création de la Toussaint.

Il y a parfois confusion dans les esprits. Dans plusieurs pays européens, comme la France, la Toussaint étant un jour férié, généralement sur une période de vacances scolaire, et c'est ce jour-là que les gens ont pris l'habitude d'aller se recueillir dans les cimetières, et entretenir les tombes des défunts.



La Toussaint.

La fête de la Toussaint ne tire pas son origine des textes bibliques, comme le font la plupart des grandes fêtes liturgiques comme Noël, Pâques, la Pentecôte. Elle a été instituée par l'Église pour répondre à différentes situations. Après les persécutions, on a d'abord fait une fête de tous les martyrs qui s'est étendue plus tard à tous les saints. Puis au Moyen-Âge, pour combattre la fête païenne des morts, on a placé au 1er novembre « la fête de tous les saints ».

Au Ve siècle, les moines qui évangélisaient l'Irlande, la Grande-Bretagne et la Gaule se trouvèrent confrontés à la fête païenne du Samain, au début du mois de novembre actuel, qui marquait le début de la moitié sombre de l'année. Samain était la fête des morts, ou plus exactement de la communication entre les vivants et les morts. Ainsi cette nuit-là, le monde visible et invisible communiquent : les habitants de l'Autre monde peuvent faire irruption sur la surface de la terre, et les humains peuvent s'engager dans le domaine des dieux, des héros et des défunts. Cette conception des relations entre morts et vivants a perduré très longtemps.

Le sens chrétien du culte des défunts bénéficiait déjà d'une longue tradition remontant à l'antiquité chrétienne. Les pères de l'Église font ainsi mention d'un « refrigerium », ou repas pris sur les tombes des frères chrétiens décédés.

La fête de la Toussaint fut instituée en France et en Allemagne sur l'ordre de l'empereur Louis le Pieux en 835. L'innovation se fit sur le conseil du pape Grégoire IV dont le désir était de supprimer un ancien usage encore ouvertement pratiqué à cette époque. La célébration, le premier novembre, de la fête de la Toussaint est donc une tentative par l'Eglise pour donner une couleur de christianisme à l'ancien rite celtique, en substituant aux âmes des morts, les saints comme véritables objets d'adoration. Cette tentative se solda par un échec puisque l'Eglise décida, à regret, de sanctionner la "superstition populaire" en admettant dans le calendrier une fête des morts.

La reconnaissance par les autorités ecclésiastiques de cette fête des morts eut lieu à la fin du Xème siècle en France. C'est Odilon, Abbé du grand monastère bénédictin de Cluny, qui commença le changement en ordonnant que, dans tous les monastères qu'il dirigeait, une messe solennelle soit célébrée le 2 novembre pour "tous les morts qui dorment en Christ". Pour l'Eglise catholique, la Toussaint n'est pas autre chose que la fête de Tous les Saints, c'est-à-dire de la Communauté des vivants et des morts.

Halloween.

Dans le monde celte, la nuit du 31 octobre au 1er novembre était le début de la nouvelle année. C'était la fête de la divinité Samhain et la fête du nouvel an qui marquait le début de l'hiver. A une époque de l'année où les jours ont déjà beaucoup raccourci et où la nuit envahit la journée de travail, on sort dans les rues pour dire à la mort qu'elle ne nous fait pas peur. Et si d'aventure quelques esprits traînent dans la pénombre, on les chasse en faisant beaucoup de bruit. C'était une véritable fête.

Ainsi, dans les pays anglo-saxons, la fête de la Toussaint est accompagnée de la célèbre manifestation folklorique d'Halloween, où les morts, symbolisés notamment par la fameuse citrouille évidée dans laquelle on a placé une chandelle, viennent taquiner les vivants. Si la confusion entre les deux fêtes est fréquente, les anciens rituels druidiques essentiellement anglo-saxons, ont complètement disparu.

La construction de dizaines de lanternes des morts dans certaines localités de France est vue par certains comme la survivance d'un culte aux ancêtres.

